INTRODUCTION
A L'INVENTAIRE DE GOMMERSDORF EN 1972

Faisant le choix d'exhumer des travaux de jeunesse, il me fallait les vérifier et les commenter, et c'est le cas de cet inventaire inédit des maisons de Gommersdorf en 1972, qui a été l'un des éléments préparatoires à une publication la même année.

Lorsque je jette l'ancre en 1971 à Gommersdorf, je n'ai que quelques vagues notions sur le sujet de l'architecture vernaculaire, et je me réfère principalement à des publications françaises encore peu nombreuses. Pour l'Alsace, on connaissait depuis les travaux de Staatsmann les grands principes d'évolution des techniques de charpente et c'est à ce dernier qu'il revient d'ailleurs d'avoir localisé la ferme de Wolfersdorf, ferme cour dont l'habitation est datée 1551 alors que la grange, dissociée, est a été datée par dendrochronologie de 1561. Une investigation plus approfondie dans ce village a révélé plusieurs ensembles (au moins trois) de même type et époque.
Ce seul exemple invalidait la thèse selon laquelle la Guerre de trente ans avait fait disparaître, hors les localités fortifiées, quasiment tout exemple d'architecture vernaculaire antérieure. Cette thèse était encore largement répandue quand je commençais mes travaux et reste encore assez communément admise. Lorsque Adolphe Riff publia des maisons des environs de Strasbourg, Geispolsheim et Weyersheim, qu'il attribua au XVe siècle, ce furent des exceptions qui donnèrent encore plus de vigueur la règle.
Pour la morphologie des villages, je bénéficiais des travaux du géographe Robert Specklin, qui étudia systématiquement la toponymie et les plans de village, ce qui lui permit avec un bonheur incontestable et dans une époque qui n'était pas prête à entendre ce discours, de montrer que l'habitat était autre chose que seulement la meilleure adéquation technique à des besoins économiques. Specklin, sans en faire une explication unique, propose fortement de lire, dans la variété de forme des maisons et dans l'organisation polynucléaire des villages en apparence les plus linéaires, la mémoire des strates de peuplement de la région au haut Moyen-âge. Cette idée générale, et les démonstrations qui l'étayaient, jetaient plus qu'un halo de doutes sur l'explication productiviste des deux types de ferme opposés que l'on trouvait dans le Sundgau, blocs et cours. La ferme bloc était considérée comme une ferme appropriée au milieu physique de la montagne en particulier et aux économies agricoles de subsistance en général. La ferme cour en plaine aurait été la généralisation d'un modèle plus ancien de grands domaines à l'époque, et en raison, de la révolution agricole du XVIIIe s. Ces vues alsaciennes, fondées sur le déterminisme du milieu physique et une dynamique de perfectionnement technique des outils de production, n'étaient pas différentes de celles qui ont prévalu jusqu'assez récemment en France. Il est vrai que l'école culturaliste de la « Heimatkunde » allemande avait eu des fréquentations dangereuses à l'époque nazie, ce qui n'a que renforcé une méfiance déjà ancienne devant tout ce qui pouvait rattacher l'étude de l'architecture vernaculaire en Alsace au grand ensemble auquel elle appartient pourtant à l'évidence. Je renverrai ailleurs à la bibliographie sur ces questions.

Les questions d'un jeune chercheur en quête d'une méthode

Les premières questions que je me posais en tant que jeune explorateur de l'architecture vernaculaire portaient sur les facteurs déterminants de la morphologie des habitations et de leur mode de groupement dans le village. Il me semblait que c'était un bon début pour aborder la maison d'un point de vue anthropologique. Le rapprochement de l'anthropologie sociale et culturelle et de l'archéologie médiévale et moderne était dans l'air du temps à cette époque. L'édition en français des travaux de Amos Rapoport –Anthropologie de la maison- ne parut

qu’en 1972, je ne l’avais donc pas encore en mains quand je commençais l’exploration de Gommersdorf. L’outillage théorique et technique disponibles étaient faibles, ou difficilement accessibles. Je me suis bricolé ma propre méthode, qui valait ce qu’elle valait, en empruntant aux uns et autres. Le système descriptif de la maison pratiqué par le « Chantier 1421 » du Musée National des Arts et Traditions populaires m’était familier, du fait de la consultation approfondie des dossiers d’enquête. Ma formation d’archéologue médiéviste, en cours, m’avait aussi formaté pour définir un périmètre physique d’investigations, un carroyage de celui-ci, puis un travail de tâcheron, carré de fouilles par carré de fouilles.
Je ne disposais d’absolument aucun moyen technique, pas même d’appareil photographique correct. Il fallait tout faire à la main, à partir de zéro.
Je n’ai pas mené le chantier de « fouilles » de Gommersdorf à son terme, pour beaucoup de raisons, la principale étant que ce chantier d’essai avait formé mon regard et que partout j’ai vu des urgences d’inventaire de bâtiments bien plus « intéressants » que le matériau un peu terne de Gommersdorf.
Aussi, je reviens sur mon premier chantier 35 ans après l’avoir ouvert, et 30 ans après l’avoir quitté : non pour le rouvrir, mais pour voir ce que les hypothèses posées à l’époque peuvent avoir conservé de pertinent et aussi pour le rendre accessible : ceci étant justice rendue à l’accueil que me fit ce village, et à la substance dont il nourrit par la suite la forme et le contenu de l’Ecomusée d’Alsace.

L’inventaire

En hiver 1971-72, j’ai mené avec les moyens du bord l’inventaire de Gommersdorf, ce qui était ambitieux compte tenu de la pénurie en moyens techniques. J’ai opté pour une méthode de fouilles. J’avais identifié dans le village des secteurs, dont au premier coup d’œil la texture me paraissait différente, soit 9 zones, en réalité 8 puisque j’ai renoncé en cours de route à la zone 6, préférant traiter la rive est du village- bas en un seul sous-ensemble.
C’était un zonage arbitraire, mais pas moins que ne peut l’être le carroyage d’un site nu.
Je ne me suis pas préoccupé de parcellaire, ce n’était pas mon sujet du moment. Je voulais surtout me faire une première opinion sur les modes d’organisation des fonctions de l’habitat, unité d’exploitation par unité d’exploitation. Pour cela je pouvais m’appuyer sur le plan cadastral de 1824, que j’ai reporté objet par objet sur le bâti tel qu’il était observable en 1971. Au passage, j’ai noté les principales caractéristiques morphologiques des bâtiments, et les détails. Par la suite, j’ai posé une datation relative des techniques de construction, ce qui m’a permis de projeter une cartographie à plusieurs dimensions, celle du temps bordé 1824-1971, celle plus lâche et ouverte du temps donné par l’observation des bâtiments – XVe au XXe s.-

Les conclusions de l’inventaire

Je n’ai pas publié de synthèse de l’inventaire : il était loin d’être exhaustif. Mais les lignes de force que j’y percevais ont nourri une publication qui parut fin 1972, « L’habitat paysan à Gommersdorf ». Inventaire et publications étaient mal fagotés techniquement, mais cela existait en tant que première base de recherche scientifique et en tant qu’affirmation de ce que le travail de réhabilitation du patrimoine qui s’ouvrait impliquait la prise au sérieux de ce patrimoine. Nous le fîmes avec toute l’approximation des débutants, mais avec ténacité.

La méthode retenue est la seule comptabilisation des ensembles, c'est-à-dire des unités familiales quel que soit le nombre de bâtiments qu’elle comporte.

VERIFICATION DES DONNEES ET CONCLUSIONS DE MON ENQUETE DE 1972

Le bilan comparatif 1824-1971 des ensembles construits de Gommersdorf

	1824	statu quo	disparitions	1971	créations
nombre d'ensembles	53	43	10	52	9
%	100%	81%	19%	100%	17%

Les extensions foncières du village au cours du XIX e siècle sont très mesurées , consistant principalement en un petit groupe sur le Ballersdorferweg, et un autre groupe dont la mairie forme l'essentiel au sud. Peu ou prou, l'espace construit n'a pas varié depuis 1824 et au-delà, car cette emprise ne varie guère par rapport au plan du finage vers 1760. A raison de 80%, les ensembles du village en 1971 sont très ressemblants à ce qu'ils étaient en 1824, même si les bâtiments ont été reconstruits, parfois faiblement déplacés, l'emplacement des unités familiales est resté stable. Néanmoins, le taux de disparition est important : 20% des ensembles construits ont disparu, compensé par un nombre équivalent de créations sur des terrains qui n'étaient pas construits auparavant., ce qui montre une variation importante de densité par secteurs, révélant des stratégies foncières des grandes familles : car les terrains d'assiette des ensembles disparus sont venus augmenter leur espace vital.

Pour apprécier l'impact de cette stratégie foncière en 1971 , on peut retrancher des 52 ensembles 9 unités familiales vivantes, hors système traditionnel : bâtiments neufs à seule fonction d'habitation, sans vocation agricole même inactive. Dans la suite de l'étude nous ne retiendrons que ce chiffre de 43 unités pour 1971 et 44 pour 1824, l'écart de 9 bâtiments correspondant à une zone d'inconnues (on ne sait pas quelle était la vocation de ces bâtiments en 1824).

Restent donc 43 ensembles, dont il faut retrancher 12 ensembles vacants. Il reste donc en 1971 à Gommersdorf 31 unités familiales vivantes rattachées, ou par l'activité de leurs membres, ou par la permanence, sinon de ces activités, du moins des équipements, au système agricole traditionnel.
Aussi, à l'issue du remembrement, un instantané de Gommersdorf nous montre un « taux de mémorisation » d'une situation plus vieille de 150 ans de près de 60%. L'effectif de la population à ces deux dates extrêmes est sensiblement équivalent, le pic démographique étant atteint vers 1900.
Les quelques photographies de 1972 que nous avons intégrées à l'inventaire montrent l'impact saisissant des 25% de maisons vacantes, dont la plupart sont attenantes à des unités en exploitation, ce qui confirme une stratégie de « désert ».

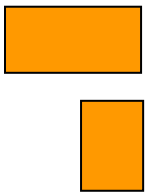
Ensembles-cour et ensembles -bloc dans le temps

La situation en 1824 donne une place prépondérante aux ensembles cour :

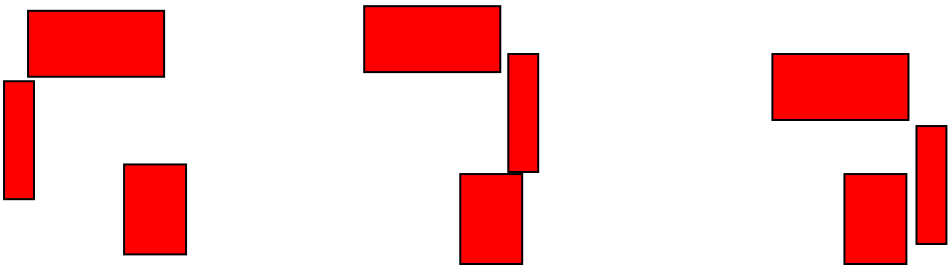
ensembles cour	32	73%
ensembles bloc	12	27%
total	44	100%

La situation en 1971 en est la copie conforme, à la nuance près que les maisons bloc ont été davantage converties en habitations sans fonction agricole, voire et il y en a plusieurs cas, en annexes privés ou publics. Or cet immobilisme statistique est en contradiction avec l'observation de terrain qui montre comme on pouvait s'y attendre des complexifications des ensembles cadastrés en 1824.
Pour mesurer le phénomène, j'ai tenu compte de ce qu'en 1824, on est en présence de deux formes d'élaboration de la maison cour :

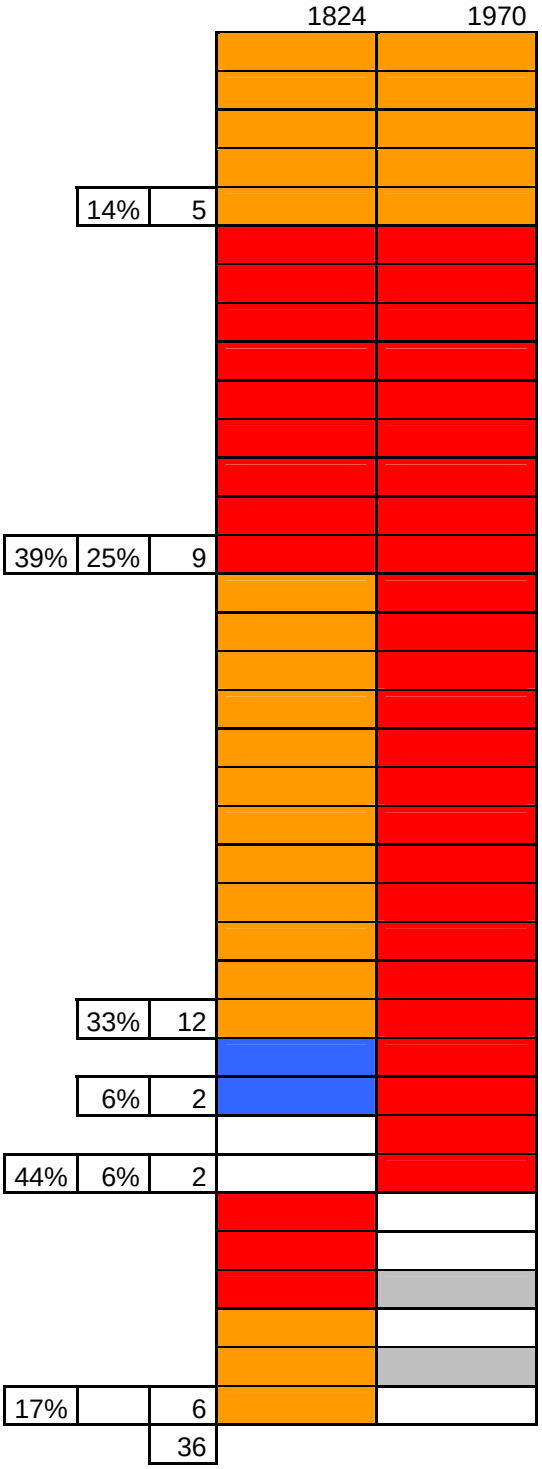
La première forme ne comporte que deux bâtiments, la maison et le bloc étable-grange.



Dans la seconde forme, un côté de la cour est fermé par un bâtiment étroit, à un ou deux niveaux, suivant les configurations suivantes , qui à défaut d'être totalement expliquées, l'en signifient pas moins un parti de marquage de la limite avec l'ensemble voisin et le logement de fonctions annexes : lieux d'aisance, porcherie et à l'étage quand il y en a, logement (de domestiques ?)



A partir de cette sous-classification, j'ai pu mesurer les tendances de modifications de l'outil de production pendant ces 150 années.

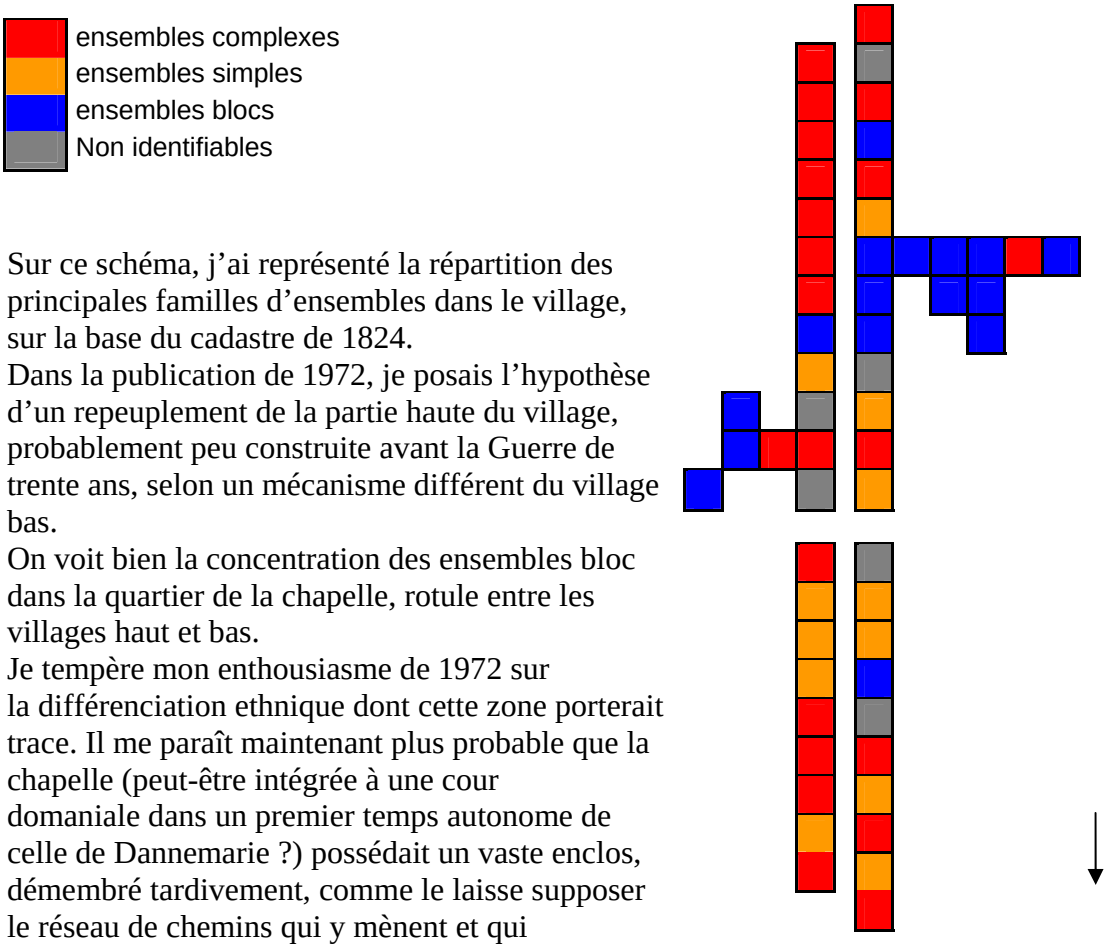


On constate que près de 40% des ensembles sont statiques, tandis qu'un peu plus sont « dynamiques » , consistant en passage du modèle double au modèle triple, en la conversion d'ensembles bloc en ensemble cour, voire en créations ex nihilo. Sur le total des ensembles concernés, le taux de disparition ou de reconversion totale du bâti pendant cette période est de 17%.

Les ensembles bloc montrent également une part statique dans la même proportion que les cours, mais le taux de disparition ou de reconversion radicale est de 60%, ce qui montre bien la faiblesse de ce mode d'organisation par rapport sans doute à la fois aux besoins de production, aux normes d'hygiène (?) et pour une bonne part aux stratégies d'unification du foncier des familles dominantes. A noter tout de même trois créations au XIXe siècle…

	1824	1971
	1	1
	1	1
	1	1
	1	1
5	1	1
	1	1
2	1	1
	1	1
	1	1
	1	1
	1	
5	1	
		1
		1
		1
	12	11

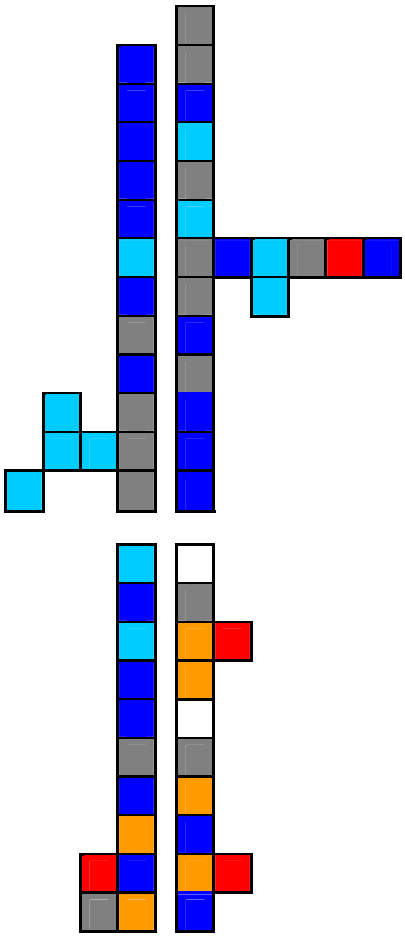
Ensembles- cour et ensembles- bloc dans l’espace de Gommersdorf



Sur ce schéma, j’ai représenté la répartition des principales familles d’ensembles dans le village, sur la base du cadastre de 1824.
Dans la publication de 1972, je posais l’hypothèse d’un repeuplement de la partie haute du village, probablement peu construite avant la Guerre de trente ans, selon un mécanisme différent du village bas.
On voit bien la concentration des ensembles bloc dans la quartier de la chapelle, rotule entre les villages haut et bas.
Je tempère mon enthousiasme de 1972 sur la différenciation ethnique dont cette zone porterait trace. Il me paraît maintenant plus probable que la chapelle (peut-être intégrée à une cour domaniale dans un premier temps autonome de celle de Dannemarie ?) possédait un vaste enclos, démembré tardivement, comme le laisse supposer le réseau de chemins qui y mènent et qui l’encadrent.

Périodes de construction

Moyen-âge jusque vers 1620
vers 1680
XVIIIe s.- début XIXe s.
XIXe s. après 1824
XXE s. ou non datable



Ce schéma sur la base des observations faites en 1972,

recoupées avec le cadastre de 1824, montre les époques de construction des bâtiments tels que j'ai pu les observer. On voit que les bâtiments les plus anciens, de part et d'autre de la Guerre de trente ans, se situent dans le village bas, avec dans certains cas une densité qui écarte (trop vite) l'idée d'un remembrement/redécoupage de colonisation après la Guerre de trente ans.
En 1698, Gommersorf compte 13 feux de laboureurs, sur un toatl de 20 maisons :
Près de la moitié des maisons qu'ils habitèrent sont encore,sinon toutes debout,
du moins bien discernables. Il y a de grandes chances que ces maisons recensées en 1698 sont venues remplacer les 19 déjà recensées en 1671, qui ne peuvent être que des habitats précaires (?),
ou des rescapées de l'avant-Guerre.
Il est maintenant certain que les maisons de Gommersdorf imputables à la reconstruction d'après-Guerre de trente ans ont été érigées dans les premières années de la décennie 1680. Elles représentent 15% du bâti ancien observé en 1972 (et non 40% comme je l'avais indiqué dans un texte ultérieur)

Pour la question centrale de cette étude de jeunesse, il paraît à peu près établi que loin que d'être une forme primitive, l'ensemble-bloc est ici une forme marginale, à rapprocher d'un statut social donné : du moins à Gommersdorf. Ce qui est loin d'être partout le cas.
On devine aussi que le village-haut est plus homogène, et pourrait correspondre à une phase de création ou recréation au XVIII e s, ce qui recoupe la concentration des ensembles complexes dès 1824 (carte précédente).

Ces vérifications et mises à jour étant faites, je reproduis dans les pages qui suivent l'enquête de 1972, sans n'y avoir apporté d'autres modifications que d'y insérer des photographies toutes de 1971-72 (à part quelques documents plus anciens) sans y avoir apporté aucun autre changement : l'intérêt de cette publication à mon sens étant de témoigner des balbutiements d'une recherche et de donner des éléments d'ambiance sur le Gommersdorf de ces années là.

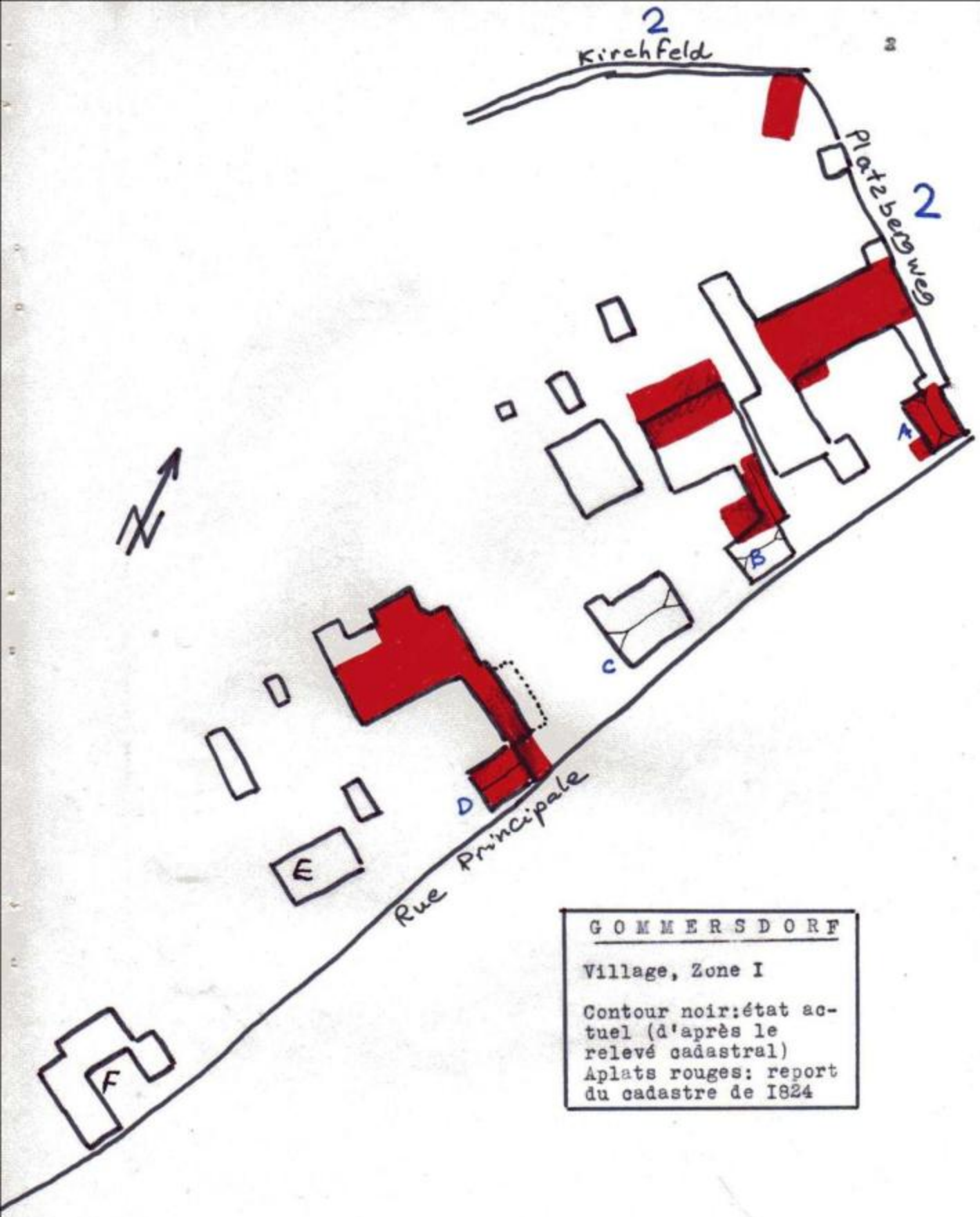
Marc Grodwohl (décembre 2006)

GOMMERSDORF_68

NUMÉROTAGE DES MAISONS

(cf réduction du plan cadastral page 6)

L'habitat paysan à Gommersdorf
"Maisons Paysannes d'Alsace" 1972 n° 1



GOMMERSDORF

Village, Zone I

Contour noir:état actuel (d'après le relevé cadastral)
Aplats rouges: report du cadastre de 1824

ZONE I

Ferme A: elle est située à l'angle du Platzbergweg et de la rue Principale, et présente deux bâtiments d'habitation perpendiculaires à la rue, et un bâtiment d'exploitation situé au fond de la cour, relié aux habitats par des bâtiments d'exploitation annexes. Le cadastre de 1824 fait apparaître qu'existaient seuls l'habitation Nord et le bâtiment du fond. On peut envisager que l'extension s'est faite d'abord par le raccord habitation-bâtiment d'exploitation, puis par la construction de la partie Sud terminée côté rue par un habitat éventuellement destiné à la domesticité (l'exploitation est importante encore de nos jours). L'ensemble est d'apparence moderne bien qu' englobant, nous l'avons vu, des bâtiments plus anciens: la maison d'habitation Nord a gardé son volume primitif (un étage, toîture en bâtière avec deux abattants).
Le plan de 1824 fait apparaître un appendice à l'angle Nord Est de la maison, côté cour donc, sur la moitié de la longueur de la façade: sa situation fait penser à une galerie sur piliers.
Réemployés dans le mur de clôture côté rue, apparaissent différents éléments d'architecture(médaillon circulaire à bordure influencée semble-t-il par le style Louis XVI ?) dans lequel figurent le Christ, encadré de Marie et Madeleine et surmonté de la colombe, et des fragments de jambages de porte ou fenêtre,moulurés), oeuvres populaires assez lourdes provenant vraissemblablement d'un édifice cultuel.

Ferme B: possède, orientée parallèlement à la rue, une maison d' habitation construite vers 1920, reliée à un bâtiment d'exploitation possédant la même orientation (Sud-Ouest - Nord Est) par un annexe fermant la cour au Nord Est.
Les murs N-E de celui-çi et de l'habitation étant décalés, l'annexe présente côté rue une étroite façade à pan de bois à un rez de chaussée(dans lequel est percé une fenêtre à linteau en segment d'arc), un étage, une toîture en bâtière à faible pente. Poteaux et écharpes sont interrompus au niveau de la sablière médiane.
Le plan de 1824 indique une maison d'habitation orientée comme la maison actuelle, mais bien plus éloignée de la rue, dont l'angle Est correspond à cet annexe,; on peut donc y voir un vestige de la ferme primitive, qui comportait donc: une maison d'habitation peut être flanquée, en tout cas prolongée par un annexe en retour d'angle, et indépendante du grand bâtiment d'exploitation orienté Sud-Ouest-Nord-Est (n'existant plus sous sa forme ancienne)
L'élément remarquable de l'évolution depuis 1824 est le rapprochement des bâtiments, qui conservent les mêmes dimensions en plan, vers la route.On trouve içi aussi le passage des bâtiments discociés au plan en retour d'angle

par la simple construction d'un étroit annexe reliant les deux parties existantes.

le bâtiment C est une ferme monobloc, orientée parallèlement àla rue, la moitié Sud servant à l'habitat. L'ensemble est bâti en pan de bois et torchis, la partie d'habitat comporte un rez de chaussée et un étage, poteaux et écharpes étant interrompus au niveau des sablières haute du rez de chaussée et basse du ier étage, entre lesquelles apparaissent les abouts des solives.La sablière haute porte l' inscription: "DIESES HAUS IST GEBAUEN WORDEN DURCH JOSEPH AMMERLIN UND SEINE EHFRAU ANNA ... SGAUEN I84I", partiellement masquée par l'encadrement de la porte. Les linteaux de fenêtres sont voûtés en segment d'arc. La toîture, en bâtière avec abattants, couvre les deux parties, très distinctes par leur poutrage. Celui de l'habitation est riche (poteaux et écharpes nombreux, croisés par des traverses horizontales). La grange sur façade Est ne possède que trois poteaux verticaux, deux servant de jambages à la grande porte cochère. sur pignon Nord Est, les poteaux sont ininterrompus de la sablière basse du rez de chaussée à la sablière haute du Ier étage.Sur pignon Sud Ouest, en plus de l'abattant , deux auvents abritent le torchis des intempéries. Sur façade arrière, un petit annexe (bûcher) abrité sous un prolongement de la toîture.

Façade de l'habitation sur la rue

Pignon de la grange (nord)

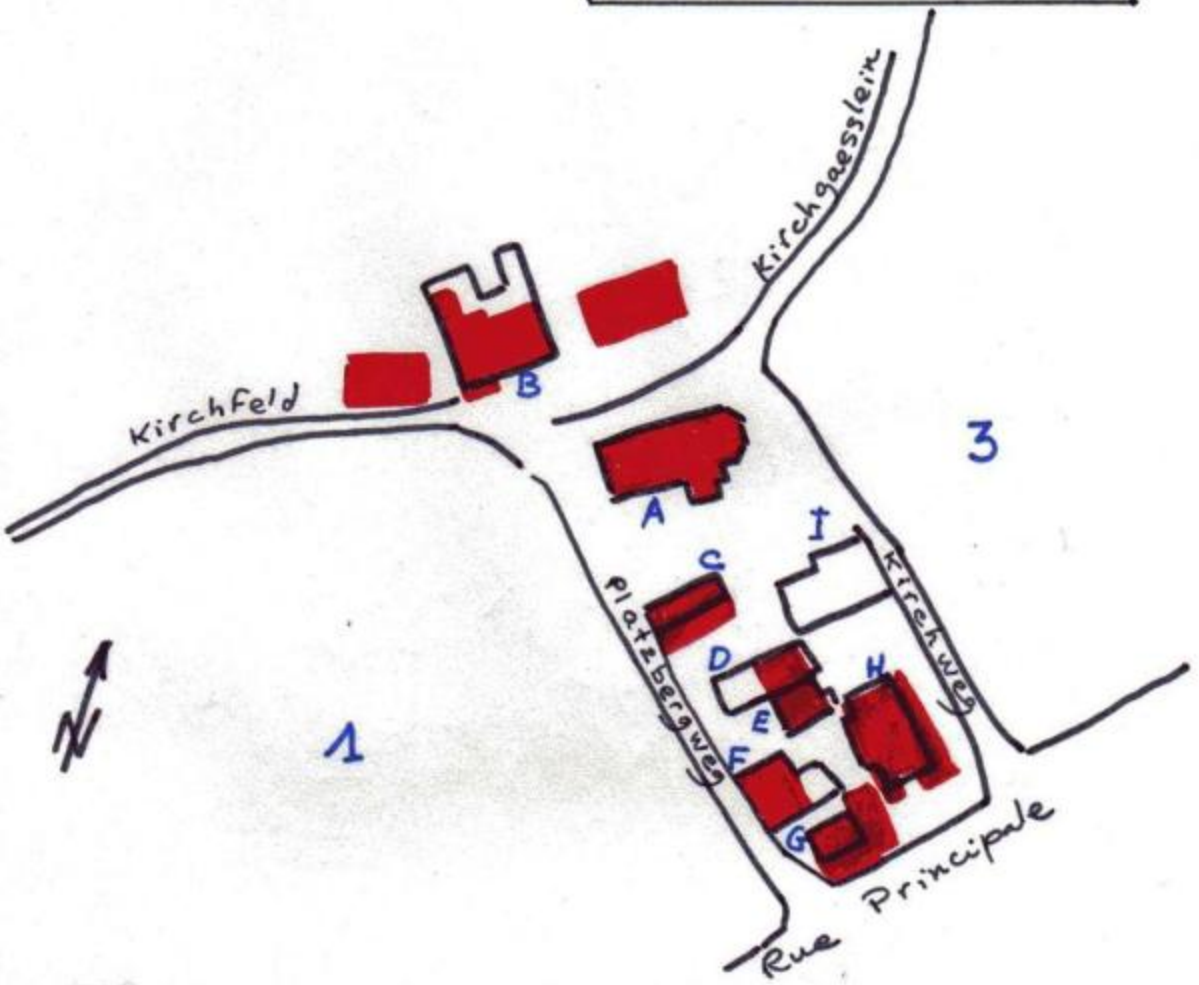
la ferme D: présente une maison d'habitation parallèle à la rue, construite en pan de bois (un rez de chaussée et un étage) sur un haut soubassement de pierre.La porte du premier niveau d'habitation se trouve côté rue, un double escalier permet d'y accéder.Les fenêtres, ordonnées symétriquement, possèdent des linteaux voûtés en segment doàrs.sSut prgfchéSud Ouest, deux auvents dont les consoles sont profilées. Le volume de la toîture primitive a été modifié, par l'aménagement des combles en niveau d'habitation (surhaussement des murs gouttereauxet toîture à faible pente).
Lae visage de l'ensemble de la ferme n'a pas grandement changé depuis I824. Nous nous trouvons, içi aussi,en présence d'une maison reliée à un bâtiment d'exploitation parallèle à celle-çi par un étroit annexe fermant la cour au Nord-Est. Il y a eu une petite extension des bâtiments économiques vers le Nord-Ouest et contre le côté Nord-Ouest de l'annexe, tandis qu'a disparu un petit bâtiment construit dans l'angle de l'annexe et de la maison côté rue.

Le Mairie et une ferme, bâtis tous deux entre I9I4 et I939, séparent la ferme D de la sortie du village.(Sortie Sud)

G O M M E R S D O R F

Village, Zone 2

Contour noir: état actuel (d'après le relevé cadastral) aplats rouges: report du cadastre de 1824



ZONE 2

A.la chapelle, orientée Sud-Ouest-Nord-Est(choeur) est formée d'une nef de plan rectangulaire, éclairée par quatre vastes fenêtre en plein cintre, et d'un choeur moins large , à cinq côtés (dont deux pans coupés), renforcés à leurs angles par des contreforts. Une flèche couronne cette dernière partie. L'ensemble est bâti sur un soubassement en appareil lisse (borne chasse-roue à l'angle Sud Est), et coiffé,pour la nef, d'une toîture en bâtière, pour le choeur d'un toît à cinq pans. A l'angle Nord Est du mur gouttereau de la nef, la sacristie, petit annexe à un rez de chaussée, percé de fenêtres grillagés. Sur le mur gouttereau Nord Ouest, six corbeaux de pierre sont placés à intervalles réguliers, à mi hauteurdu mur. Deux portes, dont la porte principale percé sur pignon, voûtée en segment d'arc, avec boudin d'arrête, portant des traces de chromie rouge, puis bleue, abritée par un auvent accroché à deux corbeaux, et une porte lattérale sur le mur gouttereau Sud Est, possédant également un linteau en segment d'arc.
A l'intérieur, plafond en bois et arc diaphragme en plein cintre.Mobilier: Buste de Saint Nicolas, en pierre, semblant appartenir au gothique tardif, cloche datée de I7I5 et ornée de décors Renaissance, tribune d'orgue supportée par des piliers de section circulaire, dans le choeur tableau de facture populaire (I8 e siècle).
Les combles, primitivement éclairés par une petite fenêtre à jambages et linteau moulurés, actuellement murée: la porte de communication entre les combles du choeur et de la nef, présente, réemployés en chaînages, des fragments de jambages de porte ou fenêtre moulurés, et une pierre à taille en arrête de poisson.

Maison B — ferme monobloc, l'exploitation occupant la moitié Sud. Sur façade Sud Est, cette dernière présente, sur la moitié gauche, une grande porte cochère, dont le linteau porte l'inscription, dans un catouche surmonté d'une croix: "HEINRICH KLESLEN 1836", puis l'étableau rez de chaussée (maçonnerie de pierre) et un grenier en pan de bois. L'habitation, sur la même façade, présente un rez de chaussée en pan de bois, percé d'une fenêtre au linteau en segment d'arc et d'une porte (escalier en grès rouge), sur un haut soubassement en pierre. Sur façade arrière, deux petits annexes encadrent une cour sur laquelle donne la porte de la cuisine. La toîture unique primitive a été modifiée. Le relevé cadastral de 1824 signale au même emplacement une maison bâtie sur le même plan, moins l'annexe Nord Est.

la remise C — remplace un bâtiment plus important figurant sur le plan de 1824.

les bâtiments D E forment un seul ensemble: D est un grand hangar en pan de bois, coiffé d'une toîture en bâtière; ~~ixentréexsexixrouxe~~ Dans le pignon Sud Ouest s'ouvre une vaste porte cochère -les poteaux d'angle du bâtiment faisant office de jambages-, abritée sous un très large auvent. E est une maison d'habitation perpendiculaire à ce hangar, comprenant deux niveaux d'habitation bâtis en pan de bois (poteaux et écharpes interrompus au niveau des sablières médianes), coiffés d'un toît en bâtière; l'entrée se trouve au Sud Ouest. l'examen du cadastre de 1824 fait apparaître que cette maison n'est que l'habitat d'une ferme monobloc, dont la partie destinée à l'exploitation a étée englobée postérieurement dans le bâtiment D, construit en retour d'équerre.

la maison F — maison d'habitation, en pan de bois, à un rez de chaussée seulement sur la façade Sud Ouest; dans l'alignement du pignon Sud Est, et sur la moitié de la façade Nord-Est, a été construit un hangar, dont les murs goutteraux atteignent la hauteur sous l'abattant du mur pignon. seule l'habitation figure sur le plan de 1824: le passage de la maison élémentaire à la petite exploitation s'est exercé ici, faute de place suffisante, au détriment d'une habitation déjà modeste.

bâtiment G: — laiterie moderne remplacant un bâtiment en retour d'angle figurant sur le plan de 1824, autrefois maison du berger communal.

bâtiment H: — maison d'habitation moderne bâtie à l'emplacement d'une ferme monobloc indiquée sur le plan de 1824 (ancienne forge)

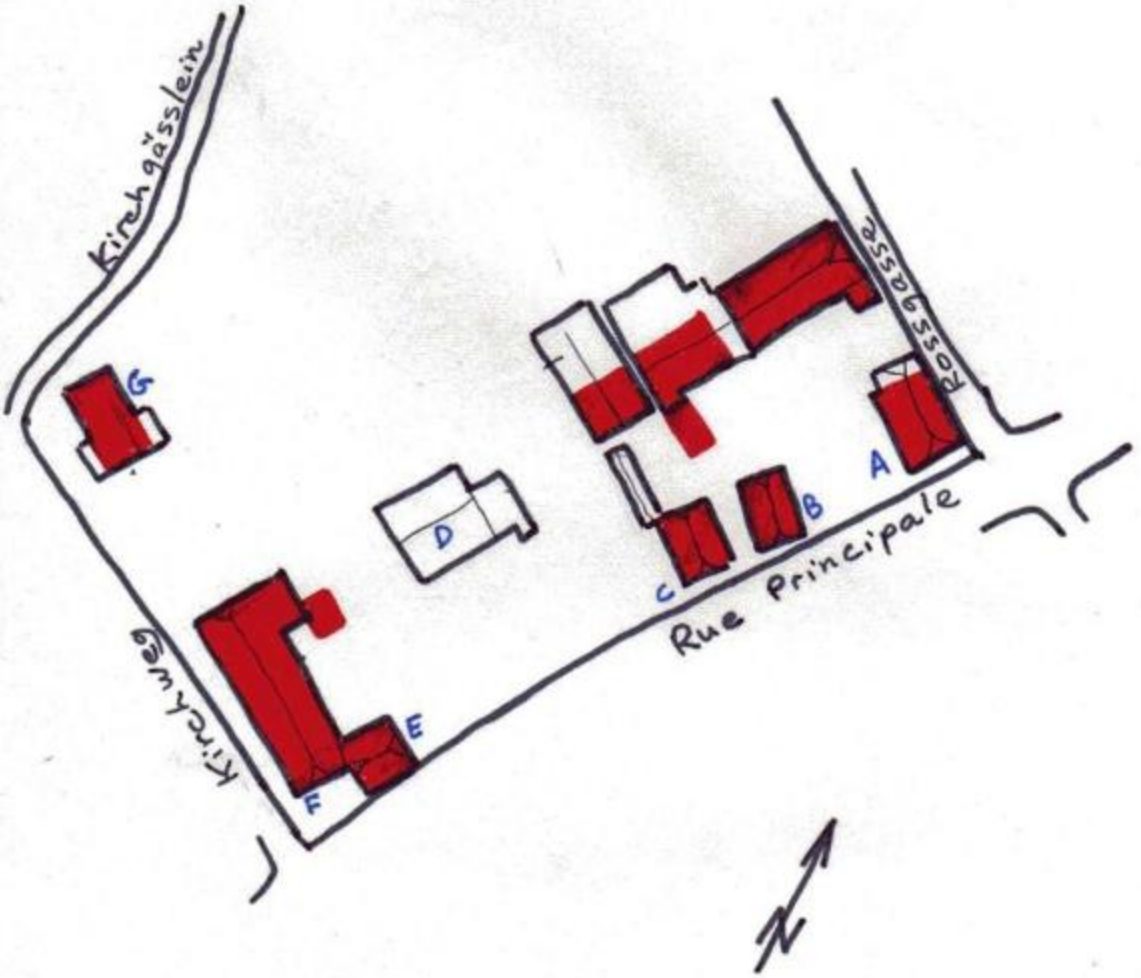
Maison I

Maison F état en 1972 et état antérieur (sortie d'un office à la chapelle, sans date)

G O M M E R S D O RF

Village, Zone 3

Contour noir: état actuel
Aplats rouges: report du cadastre de 1824



ZONE 3

Ferme A: Elle se compose d'une maison d'habitation perpendiculaire à la rue principale, placée à l'angle de celle ci et du Rossgasse, réunie à un grand bâtiment d'exploitation par un annexe dont ne subsiste que le mur Nord Est, partiellement en pierre, partiellement en pan de bois. La maison, de dimensions importantes (elle a été bâtie par J.B. Haennig pendant les premières années du XIX e siècle, et servait d'habitation à un tisserand grand propriétaire terrien) posséde deux niveaux d'habitation, coiffés d'une toîture en bâtière brisée par un abattant sur chaque pignon. Poteaux et écharpes sont interrompus au niveau de la sablière médiane. Sur le pignon côté rue, entre l'appui des fenêtres du grenier inférieur et la sablière haute de l'étage, deux croix de ST André à branches droites. Le remplissage entre les poutres du rez de chaussée est effectué en pierre, à l'étage en torchis, avec trous à intervalles réguliers pour l'adhésion de l'enduit. Sur la façade côté cour (Sud Ouest), une galerie dans le nu du mur, reposant sur des pliers. La porte principale se trouve abritée par cette galerie. Sur la façade Nord-Ouest (longeant le chemin), la porte de la cuisine, pratiquée dans un mur de pierre; tout le restede la façade est en pan de de bois et torchis.
Murs de clôture en pierre. A l'intérieur, pièces de six mètres de long à chaque étage, servant aux métiers à tisser.
Grange: en pan de boiset torchis sur soubassement en pierre, toîture en bâtière avec abattant sur le pignon Nord Ouest, poteaux ininterropus de la sablière basse à la sablière des combles.
Les bâtiments n'ont pas changé depuis I824, si l'on excepte un annexe contre le pignon Ouest qui a été rajouté. Il estpermis de supposer que l'annexe reliant les deux bâtiments a été rajouté aoprès I824, et abandonné au début dece siècke.

Pignon sur rue et façade nord de la maison
Grange
Vestige d'un bâtiment de liaison

Maison 3 A
Détails de la façade nord

Grange 3 A

Maison 3 A dite « maison du tisserand » pignon sur ure

Maison 3 A,
Façade sud sur cour

De l'autre côté de la rue,
Maison 8 C

Ferme B: Maison d'habitation perpendiculaire à la rue, grange parallèle, dans l'alignement de la grange A, au fond de la cour.
la maison possède deux niveaux d'habitation, coiffés d'un toît en bâtière avec deux abattants; les poteaux sont ininterrompus au niveau de la sablière basse du rez de chaussée à la sablière haute de l'étage, les écharpes sont interrompues au niveau de la sablière médiane. Les fenêtres, au nombre de quatre, sont ordonnées symétriquement, leur linteau taillé en segment d'arc, les panneaux d'allège divisés par un potelet vertical. Le remplissage entre les poutres est effectué en briques cuites anciennes, sauf sur pignon arrière ou elles sont crues. Four a pain, entièrement fermé, à toîture en bâtière, au rez de chaussée du mur gouterreau Nord.

8 b sur la rue vu depuis le nord—la grange en pan de bois à l'arrière appartient À 8 C

8 B côté cour, vu depuis 8 A
Le pignon au second plan appartient à 8 C

8 B, fenêtre sur la rue

La grange actuelle succède à une grange bâtie au même emplacement, de dimensions plus réduites et comportat un étroit annexe fermant partiellement la cour au SUd.

la Ferme C: comporte un bâtiment d'habitation perpendiculaire à la rue, un bâtiment d'exploitation possédant la même orientation Nord-Ouest Sud-ESt, un annexefermant partiellement la cour au Sud. L'habitation possède deux niveaux (et l'étage des combles), accès dans le passage qui sépare le mur gouterreau Nord ESt de la maison B, coiffés d'une toîture en bâtière avecabattants. Poteaux et écharpes sont ininterrompus -les premiers de la sablière basse du rez de chaussée à la sablière haute de l'étage. Le remplissage ent les poutres est en torchis, revêtu d'un enduit gris à liser blanc? Le mur gouttereau Sud de la grange est en pierre, le autres murs en pan de bois et torchis; toîture en bâtière r remarquable par sa hauteur. Le plan de I824 indique la maison actuelle et une grange, qui correspond au tiers de la grange actuelle le plus proche de la maison.
la place en largeur faisant défaut des deux côtés,l' extension s'est faite exceptionnellement en longueur, par le rallongement de la grange vers le Nord Ouest, et la construction, comme ailleurs, de l'annexe fermant l'un des côtés de la cour, ces modifications de structures rendant l'utilisation des bâtiments certainement fort malaisée.

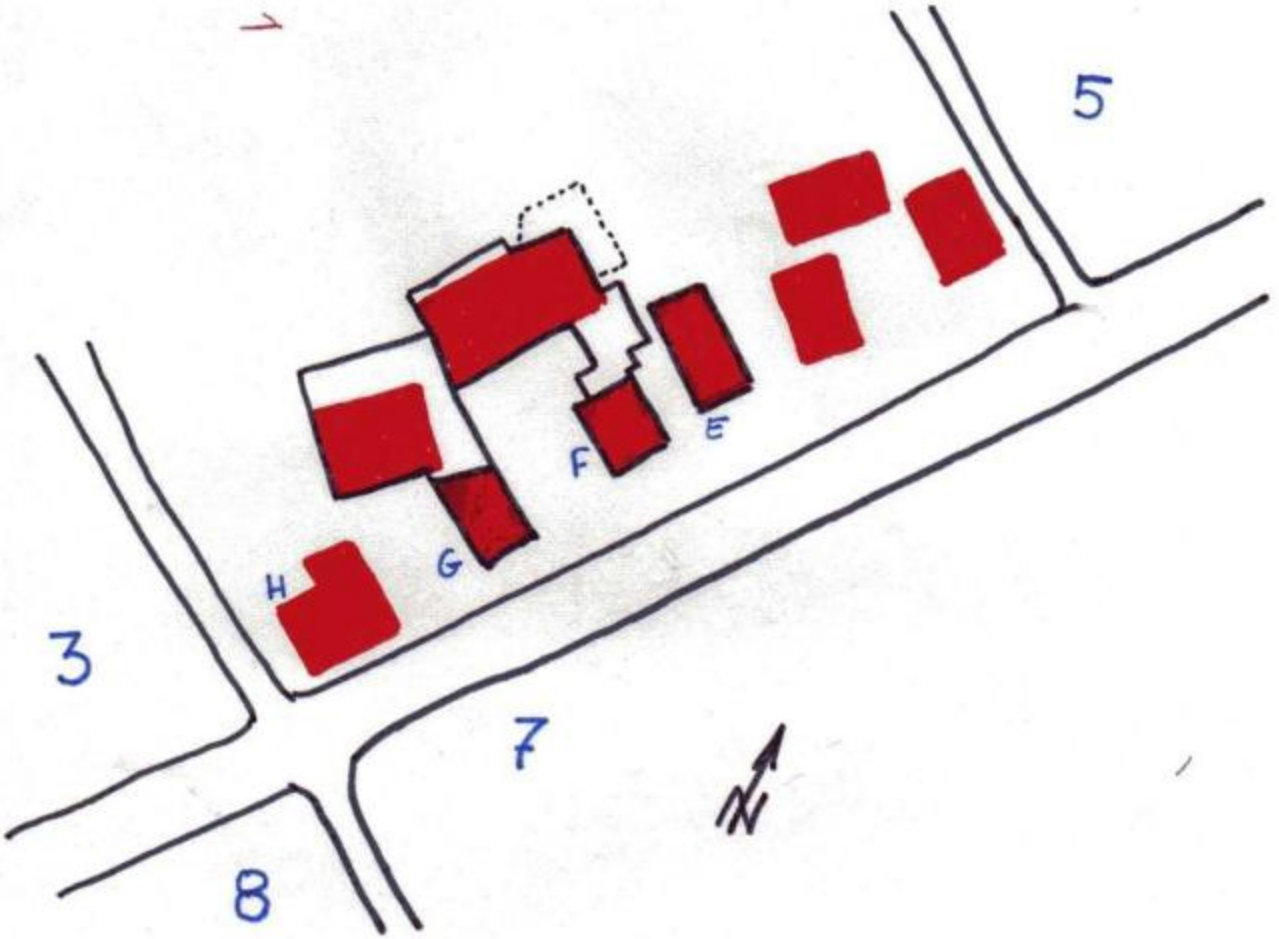
8 C sur rue vue depuis le sud

les bâtiments D E F: appartiennent à une même exploitation. Le bâtiment D, isolé, est de construction récente (peu avant 1939) et sert de grange et d'étable.
E, maison à deux niveaux d'habitation et une toiture en bâtière à abattants, est construite parallèlement à la route, en bordure de celle-ci. Les poteaux d'angle sont ininterrompus pour toute la hauteur de la construction, les écharpes sont interrompues au niveau des sablières médianes. La moitié Sud du rez de chaussée était occupée par un local ouvert du côté de la rue (porte cochère murée).
Le bâtiment F est une ferme monobloc, bordant le chemin Kirchweg, raccordée par son angle Nord Est à la maison E? l'habitation (deux niveaux et combles) occupant la moitié Est, est construite en pan de bois enduits, sauf sur le pignon ESt, ou le poutrage de l'étage des combles est apparent (double fenêtre à appui mouluré). L'ensemble est couvert d'une toiture en bâtière avec abattants, formant auvent devant les locaux d'exploitation côté rue. Ceux-ci possèdent des accès sur les deux murs gouttereaux. Annexe sur le côté Nord Ouest, en retour d'équerre .
Le plan cadastral de 1824 indique les bâtiments E et F dans leur état actuel, avec en plus un petit appentis partiellement collé à l'annexe.

la ferme E: orientée Nord Ouest Sud ESt, possède actuellement un plan en T, dont la barre serait l'habitation et la tige la partie économique. De l'examen de ce bâtiment, il ressort que ses origines sont une ferme monobloc, dont la partie d'habitat a étée élargie, tandis qu'on a laissé subsister les parties économiques sans y apporter de modifications. Celles ci sont en pan de bois et torchis, exceptés les murs de l'étable, maçonnés en tuiles . Le plan de 1824 confirme l'interprétation donnée.

G O M M E R S D O R F

Village, Zone 4
Contours noirs: état actu
Aplats rouges: repoit du
cadastre de I824



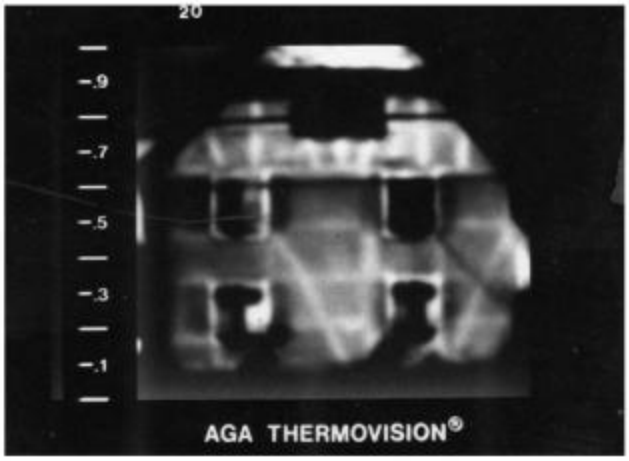
ZONE 4

Maison E:

Ferme monobloc à partie d'habitat nettement distincte notamment par la hauteur supérieure des murs et de la toîture comporte un rez de chaussée et un étage, coiffés d'une toîture en bâtière avec unlarge abattant sur pignon côté rue; le premier étage, sur toute la longueur du mur gouttereau Sud Est Ouest ,est flanqué d'une galerie en encorbellement, abritée sous le prolongement de la toîture. Elle est supportée par la sablière prolongée,qui rompt de ce côté le poteau d'angle, alors que partout ailleurs ceux-ci sont ininterrompus, de même que les poteaux de refend. Ces derniers sont étayés (tjours sur pignon côté rue)par deux écharpes egalement ininterrompues; cinq croisillons à branches courbes (deux pour l'étage des combles, trois pour le premier étage) remplissent les panneaux formés par les poteaux de refend et les traverses horizontales et participent à la solidité de l'ensemble. Le remplissage est effectué en torchis, couvert d'un enduit de chaux blanche qui a presque totalement disparu.
Le poutrage de la galerie en encorbellement comporte également des croisillons à branches courbes alternant avec des potelets droits. L'absence de cheminée extérieure laisse supposer que le dispositif ancien d'évacuation de la fumée est resté sans modifications.
Sur le mur gouttereau Nord Est apparaît, au rez de chaussée, un panneau entièrement maçonné en pierre, correspondant à la cuisine, avec une évaduation d'eaux d'évier en saillie (grès)
Mur de clôture en pierre.

Au second plan, maison F

Maison F: présente un plan en équerre, assez irrégulier,délimitant au SUd Ouest et au Nord Est une cour, fermée également au Sud par les bâtiments de la ferme G.
La maison, orientée perpendiculairement à la rue, possède un volume analogue à la maison E (toîture à abattant, deux niveaux d'habitation); le p n de bois est enduit. La grange, parallèle à la rue, fermant la cour, est reliée à l'habitation par un bâtiment qui nous semble avoir été à l'origine l'habituelle porcherie, longue et étroite, à laquelle ont étés rajoutés, sur cour et sur façade extérieure trois petits annexes.
Sur le plan de I824 ne figurent que l'habitation et et le bâtiment du fond.
Mur de clôture en pierre.



Maison F—détection du pan de bois sous le crépis par mesures thermiques du Laboratoire d'études techniques de l'Equipement de l'Est

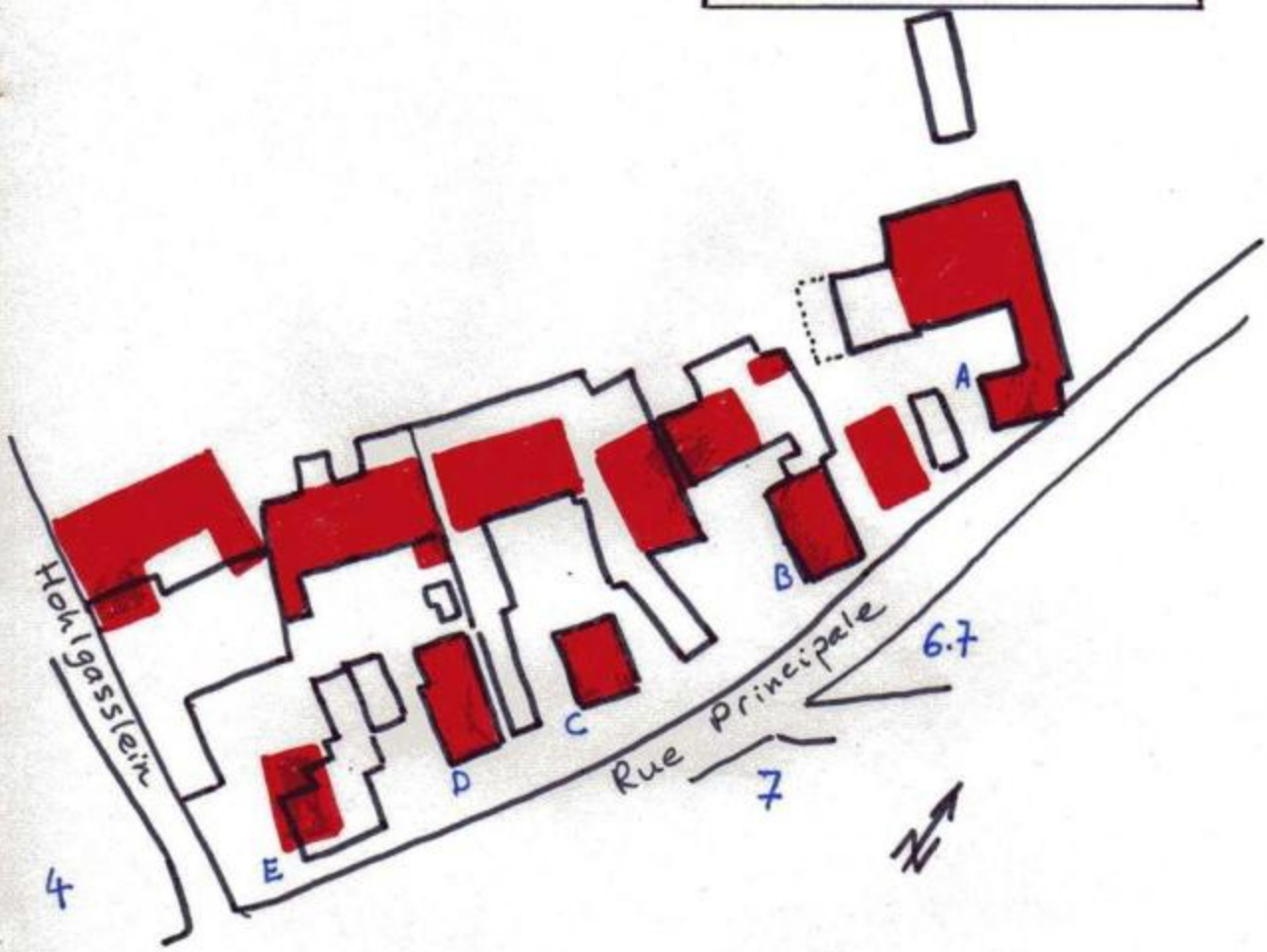
la ferme G: présente actuellement un plan en retour d'angle, la maison d'habitation perpendiculaine à la rue; celle çi, pourtant d'apparence moderne (trois niveaux d'habitation et un toît à faible pente) figure sur le plan de I824. Une carte postale des années I9I0-20 la représente encore en pan de bois apparent, et actuellement est lisible, dans le crépi, le dessin des murs anciens(deux niveaux d'habitation, toîture en bâtière à large abattant). Les locaux économiques actue remplacent une grange placée au même endroit, mais indépendante de la maison, et de dimensions plus restreintes.

la maison H: démolie en I970, semble avoir étée une ferme monobloc parallèle à la rue, analogue à la maison C, zône I

G O M M E R S D O R F

Village, Zone 5

Contours noirs: état actuel
(d'après le relevé cadastral)
Aplats rouges: report du
cadastre de I824



ZONE 5

la ferme A présente un bâtiment d'habitation à peu près parallèle à la route, en pan de bois partiellement enduit, coiffé d'une toîture en bâtière avec abattants sur les pignons, une porcherie fermant la cour au Nord Est relie la maison à un grand bâtiment d'exploitation possèdant la même orientation que celle ci (Sud Ouest- Nord Est). L'ensemble figure sur le relevé cadastral de I824, à l'exception d'un annexe ajouté à la grange.

la ferme B est formée actuellement d'une double maison d'habitatio perpendiculaire à la rue, reliée à un grand bâtiment d' exploitation par un annexe fermant la cour au Nord Est. Côté rue, le poutrage de la maison (toîture en bâtière avec abattant) présente des poteaux ininterrompus de la sablière base du rez de chaussée à la sablière haute de l'étage, ainsi que deux écharpes également d'un seul tenant pour les deux étages. Entre la sablière haute et le niveau des appuis de la double fenêtre des combles; quatre croix de St André juxtaposées, à branches droites; réparties dans deux panneaux.
Côté cour, le poutrage est enduit, mais divers éléments permettent de reconstituer l'état premier de la maison. L'habitat Ouest actuel peut correspondre aux locaux économiques. La partie Est (bordant la route) szemble être l'habitat primitif; une galerie analogue à 7H (dans le nu du mur, sur la moitié arrière de la maison) est bien reconnaissable en dépit de sa modernisation. Les bâtiments économiques forment actuellement unecour fermmée (la grange Sud est mitoyenne de celle de la ferme C), tandis que sur le cadastre de I824 figurent seuls la maison isolée et des bâtiments économiques en retour d'équerre?

Vue depuis le potager entre 7 I et 7 H

Pignon sur la rue
Au premier plan toiture du poste de collecte de lait du village-bas

la ferme C est actuellement formée d'une maison d'habitatinon perpendiculaire à la rue, autour de la quelle sont disposés en fer à cheval les bâtiments economiques. La maison e n pan de bois et torchis, à deux niveaux d'habitat, coiffée d'un toît en bâtière avec abattant sur pignon, présente sur pignon côté rue un poutrage à poteaux verticaux ininterropus de la sablière basse du rez de chaussée à la sablière haute de l'étage, exceptés les poteaux corniers de la façade Sud , interrompus par la sablière, débordante, qui, étayée par des consoles profilées, soutient la galerie en encorbellement. Les écharpes sont interrompues au niveau de la sablière médiane. Dans le panneau d'allège de la fenêtre des combles, une croix de St André à branches droites.
De l'ensemble des bâtiments existant actuellementne figurent sur le plan de ~~xxx~~ 1824 que l'habitationet une grange à l'emplacement du grand bâtiment arrière actuel.

LA FERME D

comporte une maison d'habitation perpendiculaire à la rue, discociée d'un grand bâtiment d'exploitation Sud-Ouest Nord-Est, rectangulaire, flanqué de trois petits annexesLa maison d'habitation présente un cas analogue et sans doute contemporain de la maison 5 A. La partie bordant la route est l'habitat ancien, cave à deux niveaux et combles abrités par une toîture en bâtière brisée sur pignon par un abattant.

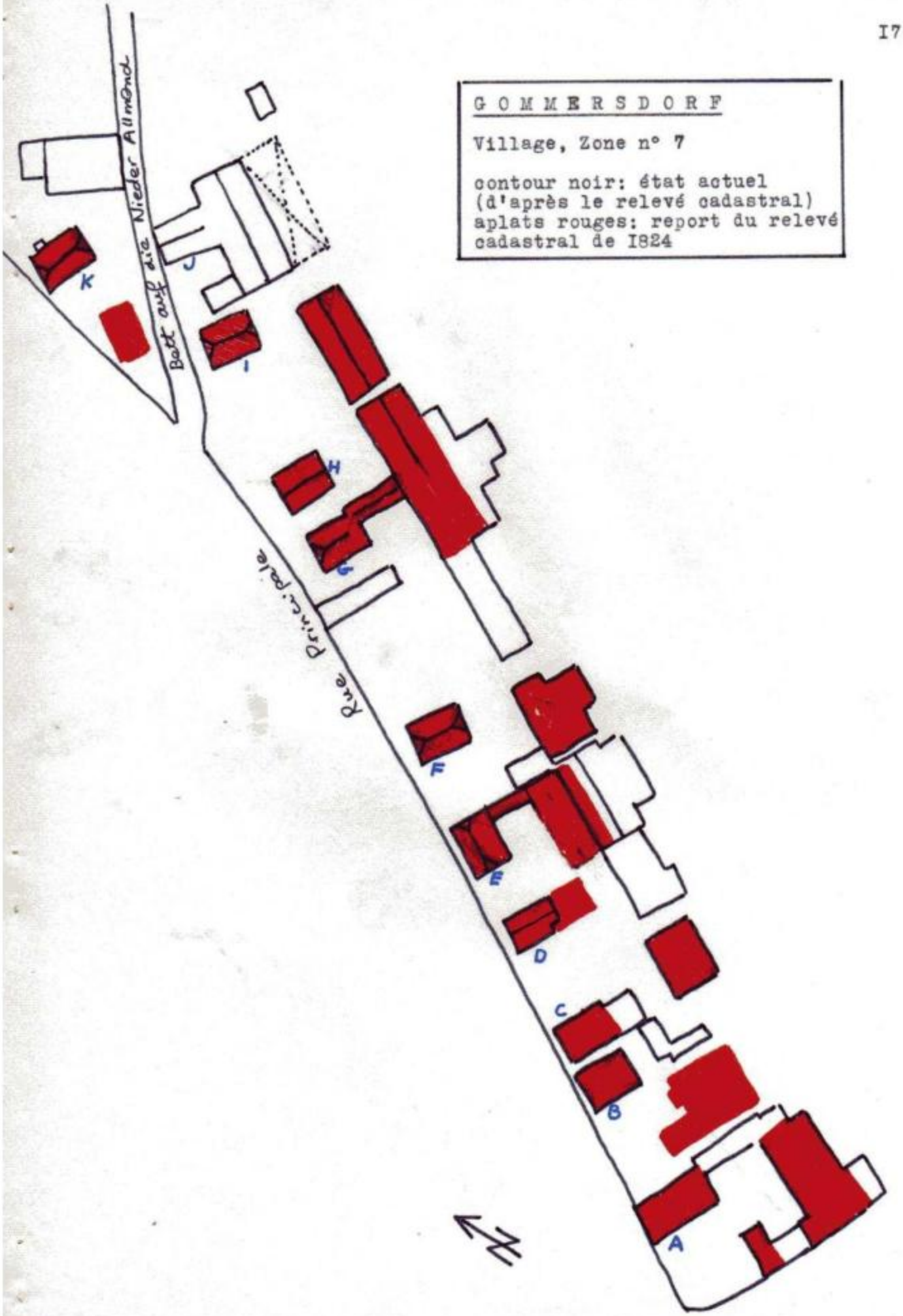
Le poutrage sur ce pignon se limite à 5 poteaux ininterrompus, les poteaux de refend étant soutenus par deux écharpes traversant également la sablière médiane.
En allège de la double fenêtre des combles , deux petites croix de St André à branches courbes.
~~ouvertrear porte principalsur~~ sur mur gouttereau Sud ouvertures:: porte principale sur mur gouterreau Sud (auvent sur toute la longueur de ce dernier), porte de la cuisine sur gouterreau Sud, à chaque étage une fenêtre d'angle, dont les appuis moulurés donnent les dimensions primitives, modifiées sans doute à l'époque de l'impôt sur les portes et fenêtres.
Le remplissage entre les poutres est éffectué en torchis, lissé, puis strié de lignes parallèles se recoupant et formant losanges, dans lesquels sont percés des trous circulaires, réguliers, destinés à faciliter l'adhésion de l'enduit.
L'habitat Ouest est moderne, mais bâti sur des fondations anciennes, sans doute celles de la partie économique.
Le plan de la grange n'a pas changé depuis I824, exceptés deux annexes rajoutés sur le côté Ouest.

F 5 F: fenêtre d'angle de la stube

Remplissage en torchis avec stries et cavités d'accrochage de l'enduit

la ferme E

comporte un bâtiment d'habitation parallèle à la rue, bâti en pierre pendant les dernières années du XIX e siècl Les dépendances sont pour une part contigues à la maison, côté cour, pour le plus important elles forment un ensembl isolé formant en plan un T dont la barre longe le chemin Hohlgasslein? Le plan de 1924 indique à l'emplacement de cette ferme une maison d'habitation perpendiculaire à la rue, discociée d(un grand bâtiment d'exploitation avec deux annexes en retour d'équerre, et perpendiculaire au Hohlgasslein.
Il subsiste de l'ancien bâtiment d'habitation une grande porte à deux battants, les panneaux du haut à deux moulures Louis XV, ceux du bas sculptés d'un soleil (réemployées dans la cave actuelle)



G O M M E R S D O R F

Village, Zone n° 7

contour noir: état actuel
(d'après le relevé cadastral)
aplats rouges: report du relevé
cadastral de I824

ZONE 7

la ferme I A dessine un carré dont deux côtés sont la rue principale et le Ballersdorferweg, les deux autres les bâtiments en retour d'équerre, avec une ébauche de cour fermée.
Perpendiculaire à la rue principale, la maison d'habitation, relativement récente (maçonnerie de briques apparentes), mais bâtie sur le tracé du bâtiment d'habitation figurant sur le plan de I824. Elle est reliée au bâtimentd'exploitation principal, perpendiculaire au Ballersdorfweg par une porcherie et un hangar à tabac. Le bâtiment seul est indiqué sur le plan de I824, de même un petit bâtiment egalement perpendiulaire au Ball.weg, relié plus tard au bâtiment principal par un petit annexe. Les bâtiments économiques, d'abord discociés (I824)forment actuellement une cur fermée, prolongée vers la route par la maison d'habitation.

7 A grange vue de l'arrière

la maison B à pan de bois, avec remplissage de briques et torchis, perpendiculaire à la rue; deux niveaux d'habitation, poteaux et écharpes interrompus au niveau des sablèrest médianes. Toîture primitivement en bâtière avec abattan sur pignon, modifiée par le surhaussement des murs gouttereaux et la construction d'un toît à,deux versants à faible pente. Elle figure déjà sur le plan de I824 tandis que ses bâtiments économiques, indiqués sur de plan, ont disparu. Ils se trouvaient décalés vers l'Est, perpendiculaires à la rue, entre la maison B et la ferme A, et comportait un bâtiment principal de plan carré, prolongé vers la route par deux annexes de longueur inégale. Le noyau peut en avoir été une ferme monobloc.

7C 7B

la ferme C maison d'habitation perpendiculaire à la rue, coiffée d'un toît en bâtière avec abattants. La façade côté rue a étée doublée d'un mur de briques. UN bucher la prolonge vers l'Est. Parallèle à la rue, séparé de la maison, un bâtiment d'exploitation également indiqué sur le plan de 1824 (bâti en pan de bois et torchis) Du fait de la conitiguité de cette maison etde la maison B; l'entrée principale se trouve exceptionnellement sur façade Nord Est.

la ferme D Actuellement ferme à bâtiments discociés, habitation perpendiculaire à la rue, bâtiment d'exploitation parallèle, au fond de la cour. La maison comporte deux niveaux d'habitation, en pan de bois. Les poteaux et les écarpes sont ininterrompus du soubassement (en pierre, avec entrée de cave côté rue) à la sablière haute de l'étage. Un certain nombre de poteaux verticaux semblent être des pièces de réemploi (mortaises apparentes sur façade). La toîture primitivement en bâtière avec abattant sur pignon a été modifiée par le surhaussement des murs gouterreaux suivi de la constructiond'une toîture à faible pente. La lecture de l'évolution depuis 1824 est aisée: de ferme monobloc (dont on n'a gardé que la partie d'habitat) il y a eu passage à la ferme à bâtiements discociés.

la ferme E

présente un bâtiment d'habitation parallèle à la rue et des bâtiments économiques en retour d'angle, délimitant une cour fermée.
La maison, à deux niveaux d'habitation, possède une vaste toîture enbâtière avec abattants sur pignons.
Pan de bois(poteaux et écharpes interrompus au niveau des sablières médianes) avec remplissage de torchis recouvert d'un enduit brun à liseré blanc.
Fenêtres ordonnées symétriquement avec linteaux en segment d'arc, sur les deux pignons et sur façade côté rue. Au milieu de celle-çi, porte à double battant, accessible par un double escalier en pierre taillée. Côté cour (Sud Est), galerie en encorbellement au Ier étage(son angle Sud aménagé en colmobier). L'entrée arrière et le four à pain sont abrités sous celle-çi.
La maison d'habitation ,l'annexe disposé en retour d'angel(qui abrite la porcherie, le bûcher, les lieux d'aisance)n'ont pas changé depuis I824. La grange, si elle est restée parallèle à la maison, s'en est toutefois considérablement éloignée.

7 E pignon nord est et façade sur rue à gauche vue partielle maison D

7E Façade sur cour

pigeonnier

Restes du four à pain, porcherie et lieux d'aisance

la ferme F présente un bâtiment d'habitation pperpendiculaire à la rue, discocié d'un grand bâtiment d'exploitation au fond de la cour. Primitivement en pan de bois, la maison a été reprise en sous oeuvre vers I950 (maçonneie en briques). L'ensemble figure sur le plan de I824.

Mur de clôture ferme F

la ferme G présente, perpendiculaire à la rue, une maison d'habitation à deux niveaux, en p nde bois et torchis(poteaux ininterrompus, écharpes interrompue au niveau de la sablière médiane), toîture en bâtiè re avec abattants et galerie analogue à 7H, en plus simple.
La porcherie raccorde la maison au bâtiment d'exploi tation principal, en retour d'équerre, au fond de la cour.
Les bâtiements figurent déjà sur le plan de I824; dans son ensemble, la ferme n'a connu que quelques agrandissements: construction d'annexes sur le côté Est de la grange, construction d'un habitat en bordure de route.

la ferme H présente un bâtiment d'habitation perpendiculaire à la rue, discosié d'une grange prolongeant celle de F; l'exploitation partage également la porcherie avec la ferme F.
la maison présente, sous une toîture en bâtière, deux niveaux d'habitation, en pan de bois, les poteaux et les écharpes (deux par façade) étant ininterrompus.
A l'angel du pignon côté rue et de la façade d' entrée, au Ier étage, est reconnaissable une double fenêtre d'angle à appuis moulurés.
Sur la moitié Est de la fçade d'entrée(mur gouttera Sud) une galerie dans le nu du mur, reposant sur des pliers à étais profilés. Sur le mur goutterau Nord, porte de la cuisine et vestiges du four à pain.

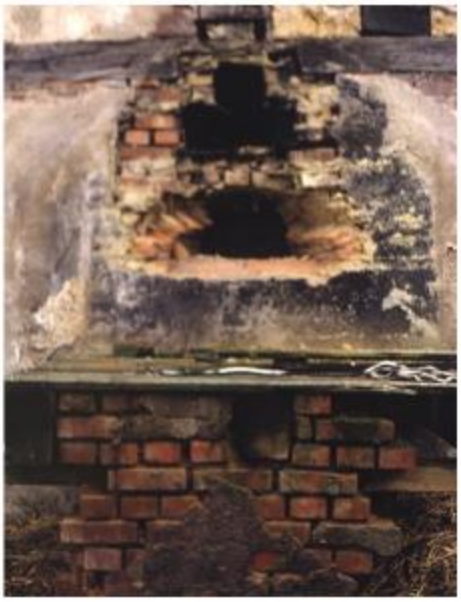
Le pignon arrière porte la date I9II, entre les deux rampants du toît, signalant la dernière réfection de l'enduit.
La grange présente sur mur gouttereau Est, quatre panneaux à décor symbolique, tracé dans l'enduit avant séchage. Ce sont de gauche à droite: l'arbre de vie, un homme et deus figures mal interprétables

De gauche à droite 7 I-7H-7G

Pignon sur la rue

Pignon arrière

7 H (au second plan 7G) façade nord avec vestiges du four à pain



De gauche à droite grange-étables 7I, puis bâtiment d'étables et grange 7H.
En retour, porcherie constitua,t limite avec l'ensemble 7 G

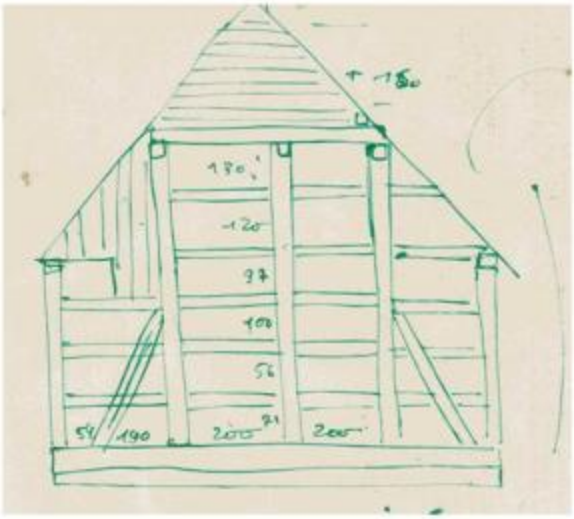
Décors (rehaussés à la craie pour les besoins de la photographie) de la façade arrière de la grange 7 H (coté verger)

la ferme I

présente un bâtiment d'habitation perpendiculaire à la rue, discocié d'une grange parallèle à la rue, au fond de la cour.
L'habitation possède deux niveaux(cave et combles) construits en pan de bois (remplacé par de la aux brique et du béton au rez de chaussée des gouttere avec remplissage de torchis appliqué sur clayonnage de branchages. Les poteaux et écharpes sont intérrompus et assemblés au niveau des sablières. Sur pignon côté rue, au dessus d'une fenêtre de rez de chaussée, date I754 et initiales BH AW dans un cartouche trapézoïdal.
Deux auvents reposent sur des consoles profilées, également sur pignon côté rue, au niveau de la s sablière haute du rez de chaussée et de la sablière des combles.
Toîture en bâtière, avec abattants sur les pignons et présentant, en assez forte proportion, des tuiles rectangulaires.
Le bâtiment d'exploitation, coiffé d'une toîture en bâtière, présente sur pignon Nord Est un poutrage formé de poteaux ininterrompus aux angle s, les trois poteaux de refend étant d'un seul tenant de la sablière basse à une pièce horizontale située sous le faîtage. Etayage horizontal uniquement.
Sur ce pignon et sur gouttere u Est, le remplissage (torghis) est enduit de mortier de chaux décoré avant séchage. Pignon Sud partiellement en pierre.
la ferme n'a pas change depuis IR24.

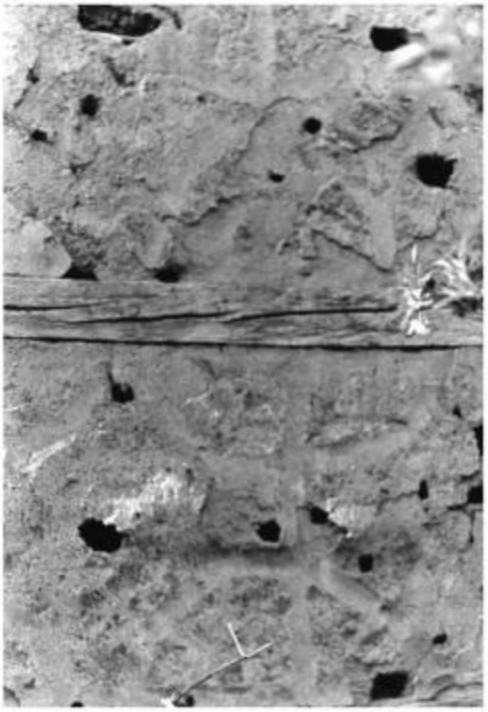
Pignon avant: document 1ère Guerre mondiale et détail d'une console d'auvent
Ci-dessous pignon arrière, détails et soupirail de cave

Grange 7 i au premier plan à gauche



Pignon nord

Décors sur crépis de la façade arrière côté verger



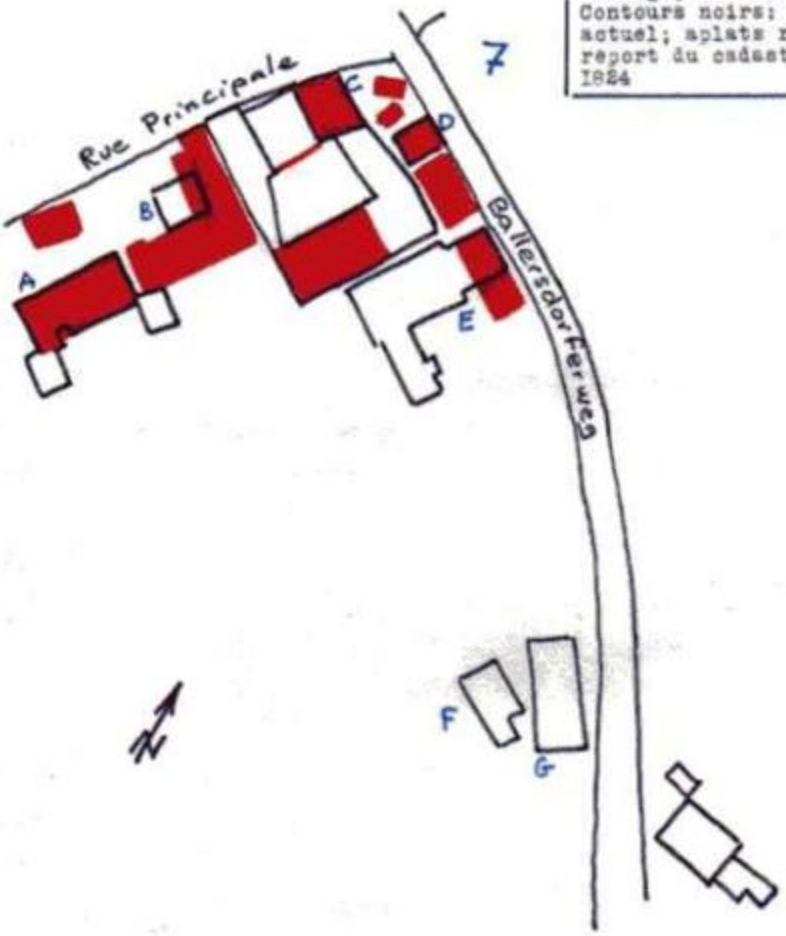
la ferme J est moderne. Bâtiment d'habitation en pierre contre lequel sont disposés en retour d'équerre des bâtiments d'exploitation en pan de bois, béton et tole.
ne figure pas sur le plan de 1824

la ferme K perpendiculaire à la rue; pan de bois enduit, toîture en bâtière avec abattant sur chaque pignon figure sur le cadastre de 1824.

Habitation K, pignon est

G O M M E R S D O R F

Village, Zone 8
Contours noirs: état actuel; aplats rouges report du cadastre de 1824



ZONE 8

la ferme A — est une ferme monobloc, parallèle à la route et très en retrait de celle-ci, adossée à un talus. Sa moitié Nord est occupée par l'exploitation, bie, conservée, en pan de bois et torchis, sa moitié Sud par l'habitation (deux niveaux) dont la façade et la toîture ont étés remaniés. Elle figure déjà sur le plan de 1824. Deux annexes y ont étés ajoutés sur gouttereau arrière, tandis qu'une petite construction au bord de la route (semblant être un bâtiment d'habitation) a disparu.

la maison B — , habitat moderne, remplace une vaste exploitation en retour d'équerre, dont l'origine peut avoir été une ferme monobloc (plan 1824), perpendiculaire à la [redacted]

la ferme C — en fer à cheval, la maison, perpendiculaire à la rue, fermant la cour sur une partie du côté Nord. A deux niveaux d'habitation, sous une toîture en bâtière avec abattant sur le pignon côté rue, la maison est construite en pan de bois et torchis. Poteaux et écharpes (symétriques) sont interrompus au niveau des sablières médianes. Sur le plan de 1824 ne figurent que cette maison et un bâtiment qui forme l'angle Sud Est de l'exploitation actuelle.

8C

la maison D — maison moderne bâtie sur le plan d'une maison signalée sur le cadastre de 1824.

la ferme E

est une grande ferme monobloc, perpendiculaire au Ballersdorferweg, agrandie par la construction d'un annexe en retour d'équerre fermant le fond de la cour. Bordant le Ball.weg, le bâtiment d'habitation comporte deux niveaux, abrités sous une toîture en bâtière avec abattants sur pignon.
Pas de cheminée extérieure, le dispositif ancien d'utilisation et d'évacuation de la fumée est resté intact. Four à pain à toît en bâtière au rez de chaussée du gouttereau Ouest.
Un rez de chaussée et un étage en pan de bois, poteaux et écharpes (courbes, placées avec un souci de symétrie) interrompus et assemblés au niveau des sablières médianes.
Sur le plan de 1824 figure également une ferme monobloc, au même emplacement, mais orientée parallèlement à la rue.

le bâtiment F

est une petite ferme monobloc, ~~xxxmêmexxxx

8F

<u>le bâtiment G</u> est une grande ferme monobloc, parallèle au Bal.weg, l'habitat à l'Ouest, un rez de chaussée et un étage, en pan de bois avec remplissage de briques (poteaux ininterrompus) sur solin en pierre.
Grange également en pan de bois, remplissage de briques; l'ensemble coiffé d'un toît en bâtière avec abattants sur pignons. Grande porte cochère, linteau daté 1849. Porte piétonne en accolade (planches découpées).
La cheminée extérieure est surmontée d'une bouteille .
-ne figure pas sur le plan de 1824-

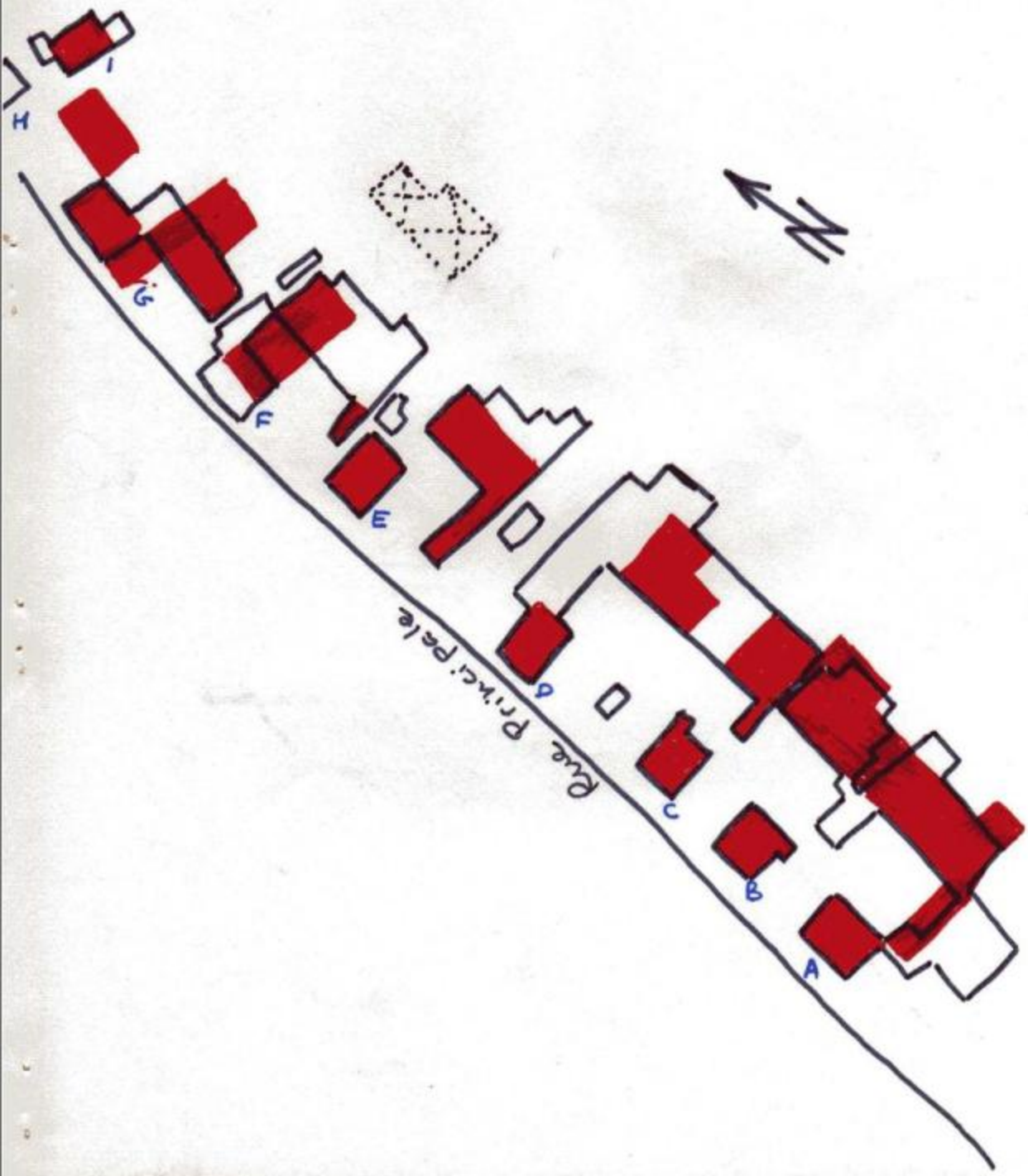
8F

<u>le bâtiment H</u> est une ferme monobloc rendue méconnaissable par sa récente transformation en résidence secondaire.
-ne figure pas sur le plan de 1824-.

9

G O M M E R S D O R F

Village, Zone 9
Contour noir:état actuel
Aplats rouges: report du cadastre de I824



ZONE 9

la ferme A — sa maison d'habitation, parallèle à la rue, se rattache au type de la maison zône . La toîture est restée conservée(en bâtière avec deux abattants) Façade côtérue tôlée. L'escalier côté rue donne l'ancien niveau de la route, d'environ 60 à 80 cm plus bas que le niveau actuel. Les bâtiments économiques dessinent un fer à cheval partiellement fermé par la maison d'habitation. Pour l'essentiel, la ferme n'a changé depuis 1824 que par l'agrandissement des bâtiments par l'adjonction d'annexes.
Construction essentiellement en pan de bois et torchis. Le toît de la maison est prolongé et forme auvent côté cour. Porte piétonne à deux battants, celui du haut en segment d'arc, pratiquée dans la grande porte cochère de la grange.

la ferme B — en bordure de route une maison d'habitation moderne bâtie sur le tracé d'une maison signalée sur le plan de 1824. Grange parallèle à la rue, au fond de la cour, en pan de bois et torchis (porte piétonne en segment d'arc)

la ferme C — possède une maison en pan de bois, à un rez de chaussée et un étage, coiffée d'une toîture en bâtière avec deux abattants sur pignon.

Carte postale début XXe s. maison C au milieu, maison B en vue partielle à droite

la ferme D

maison d'habitation en pierre (toîture en bâtière avec abattants) bâtie sur le tracé d'une maison signalée sur le plan de I824. Bâtiments économiques, actuellement en retour d'équerre, primitivement discociés de l'habitation, en pierre, pan de bois et torchis.

la ferme E

habitation à rez de chaussée et étage, en pan de bois enduit, toîture en bâtière à deux abattants. Bâtiment d'exploitation discocié, en retour d'équerre disposé de façon à fermer la cour sur le côté opposé à l'habitat.
Pas de changement depuis I824, sinon l'agrandissement des bâtiments économiques sur le côté Est

la ferme F

comporte une maison d'habitation parallèle à la rue. Un rez de chaussée et un étage en pan de bois sur un solin de pierre. Poteaux et écharpes symétriques, interrompus et assemblés au niveau des sablières médianes. Toîture en bâtière avec abattants sur pigno Entrée côté rue: double escalier en pierre. Fenêtres du rez de chaussée rectangulaires, de l'étage à linteaux en segment d'arc. Sur façade, à l'étage, deux grandes fenêtres encadrent la fenêtre médiane, placée au dessus de la porte et des dimensions plus réduites.
Sur pignon Nord, au rez de chaussée, four à pain à toîture à un pan.
Le bâtiment d'exploitation principal est parallèle à

(Vue pendant la 1ère Guerre mondiale)
Au fond pignon nord de la maison F avec four à pain, à gauche, grange de la maison G

la maison , et relié à celle-çi par la porcherie. Petit annexe également en retour d'angle au Sud. L'ensemble forme donc une cour fermée, de Im plus haute que la route.
Sur le plan de I824 ne figure à l'emplacement de cette ferme qu'un bâtiment allongé, très certainement une ferme monobloc. Démolie vers I890, elle a été remplacée par une maison démontée ailleurs (un ancien presbytère de la vallée de la Largue, aux dires du propriétaire actuel).

la ferme G

maison d'habitation parallèle à la route, à un rez de chaussée et un étage, en pan de bois enduit, coiffée d'une toîture en bâtière avec deux abattants. Fenêtres rectangulaires, une entrée côté rue, accessible par un escalier en pierre perpendiculaire à la rue.
La grange, en pan de bois, possède la même orientation et jouxte la maison (à l'angle Sud ESt de celle çi)

la ferme H

possède une mison d'habitation perpendiculaire à la rue, en pan de bois sur un haut solin en pierre (entrée de cave côté rue). Toîture en bâtière avec abattant sur pignon.
-ne figure pas sur le plan de I824-